

Dominique Matte 1963 - 2024

pauvre de Saint-François

*

– Notice biographique –

Dominique est né à Québec, dans le quartier populaire St-Roch, le 21 septembre 1963. Il fut baptisé en la petite église Notre-Dame-de-la-paix, aujourd'hui désaffectée. Il aimait raconter, non sans nostalgie, que sur l'emplacement original de la maison de la famille Matte s'élève aujourd'hui un pilier de l'autoroute Dufferin!

Mais laissons plutôt la parole à Dominique lui-même, qui résume ainsi, avec la simplicité qu'on lui connaissait, son enfance et son appel à donner sa vie au Seigneur chez les Pauvres de Saint-François.

Baptisé à l'église St-Roch (Québec). Puis, à l'âge de 2 à 18 ans environ, j'ai grandi à Saint-Albert-le-Grand, non dans la ouate, mais dans une pauvreté familiale me causant quelques problèmes de communication, tout en cheminant dans la prière, intense parfois.

*Voyant à la télévision l'émission **Les deux voies** animée par les Pauvres de Saint-François, je leur ai écrit en 1983 pour aider des amis. Eux m'ont invité à venir les rencontrer, ce que j'ai fait avec plusieurs amis et amies pour partager nos soucis.*

Deux ans plus tard, je suis allé les voir en prédication avec d'autres copains, et de fil en aiguille, je suis allé les voir à Trois-Rivières avec un groupe gars et filles.

Ce qui me resta, en résumé : si on veut aider les autres, on doit commencer par se corriger soi-même.

Donc, ma première rencontre fut en 1983, et mon entrée en 1988.

*

Dominique termina ses études secondaires à l'École des métiers où il apprit l'imprimerie. Diplôme en poche, il tâta de quelques métiers, d'abord à l'emploi d'un imprimeur, puis d'un boucher. Touché par la prédication de notre regretté frère Jacques, berger fondateur de la communauté des Pauvres de Saint-François, il se laisse interpeller peu à peu par la Parole de Dieu et se met à fréquenter la petite communauté nouvelle. Et c'est ainsi que le 21 février 1988, Dominique entra en communauté à Trois-Rivières.

Il fallait le voir aller son petit bonhomme de chemin parmi nous, s'efforçant d'imiter ses frères et de se mettre au service des uns et des autres. Il fut admis à prononcer ses premiers voeux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance en 1992, et le 8 décembre 1995, à s'engager devant Dieu et la communauté par les voeux perpétuels.

La vie communautaire fut pour lui une planche de salut et combien bénéfique. Il en témoigne avec chaleur dans une lettre adressée au berger quelques années plus tard:

Cette vie dans les Forces armées du Seigneur m'apporte une vie équilibrée, formation et source de vie fraternelle enrichissante et combien fortifiante pour mon âme. Si j'en suis reconnaissant!

Ce qui me met la joie au coeur, c'est de voir toute la vie saine que vous m'avez apportée, votre patience, votre correction et votre miséricorde, et tout l'équilibre d'une vie: vous ne savez pas... comment vous m'avez aidé à remonter la pente.

Dans cette même lettre, il exprimait en toute candeur sa joie d'avoir découvert le Seigneur Jésus, ce Jésus si proche de lui, et la Vierge Marie.

Le Seigneur, je l'aime de tout mon coeur... Comme est ma joie de lui parler! Seigneur où pourrais-je aller? Tu as les Paroles de la Vie éternelle. C'est toi qui m'as aimé le premier: viens fortifier tout mon être afin que j'agisse que pour ta plus grande gloire, dans l'humilité et tous les dons de l'Esprit Saint.

Et la Sainte Vierge alors! Comment, des fois, seul dire son nom à la prière me consolait! J'avais l'impression de dire enfin de quoi d'intelligent dans ma journée et j'en étais consolé et ravi de pouvoir dire son nom. Eh! que j'ai hâte de la rencontrer, elle qui m'a appris à aimer Jésus et la Sainte Trinité.

On le voit: Dominique fut transformé par la vie fraternelle en communauté et par l'intimité du Seigneur dans la prière. Il aimait profondément sa nouvelle famille et son coeur débordait de reconnaissance pour ceux-là qui lui avaient permis de découvrir le Seigneur et la Vierge Marie et de savourer les bienfaits de la vie spirituelle.

Dominique n'était pas du genre "flamboyant"; il sera passé parmi nous comme le serviteur effacé de l'Évangile qui peut dire à son Seigneur, le soir, en se mettant au lit: *Aujourd'hui, Seigneur, je n'ai fait que mon devoir!* Candide comme un petit enfant, frère Dominique savait quand même à ses heures montrer qu'il avait du tempérament et les idées claires!

Peu doué pour le chant, il se trouvait privilégié de se voir incorporé à ses frères pour le chant choral, car il aimait chanter. Le Seigneur lui avait fait comprendre intérieurement la valeur de l'Office divin tel que nous le chantons en chœur, matin et soir: *...une belle richesse communautaire*, avait-il écrit un jour à un correspondant à ce sujet.

Dominique aimait la nature. Il l'aimait avec émerveillement et d'une main attentionnée. À ses heures de loisirs, il laissait libre cours à son intérêt pour les fleurs, les arbres, les oiseaux, s'amusant de leurs caractéristiques propres. On l'a vu si souvent la tête penchée jusqu'au sol en train d'observer quelque colonie de fourmis ou autres bestioles, car il se passionnait pour les insectes.

La menuiserie occupait une bonne part de son temps libre à l'atelier. Habile au tour à bois, on lui doit quelques créations originales: bonbonnières, chandeliers, figurines diverses. À la demande du M. le curé Trahan, il reproduisit à l'identique un fleuron pour un banc du chœur de la Cathédrale, fleuron sculpté de ses mains et qui demeure un témoignage de son talent.

Mais... petit à petit... et à notre grand étonnement, tout ce qui l'avait stimulé, tout ce qui avait concouru à son épanouissement au milieu de ses frères ne lui disait plus rien! Dominique entrait jour après jour dans un mystérieux silence... jusqu'à ne plus communiquer du tout. Lui en faisait-on la remarque ou le reproche, il nous regardait avec un léger sourire et le regard hébété de celui qui ne comprend pas ce qu'on veut lui signifier!

Le neurologue finalement nous mit en face de l'évidence: notre frère était atteint de la maladie d'Alzheimer "précoce", et donc, promis à une dégénérescence rapide et irréversible! La foi en Dieu – qui jamais ne se trompe en ses desseins – et l'espérance chrétienne allaient nous être d'un grand secours pour vivre ces jours-là dans la paix et la confiance.

Les deux dernières années de sa vie, Dominique a dû être logé à l'extérieur de la communauté, dans un endroit sécuritaire adapté à ses besoins. Au début, lors de nos premières visites, il était tout sourire, heureux de nous revoir, encore capable de nommer quelques-uns d'entre nous. Nous ne le quittions pas sans prendre un moment pour prier ensemble... prières qu'il récitait avec nous, et même, qu'il chantait avec nous.

Mais d'une fois à l'autre, son regard se ternissait, se refroidissait, jusqu'à ne plus sourire du tout. C'est dans la foi que nous continuions à le visiter, car c'est Jésus lui-même que nous visitions en Dominique, maintenant le plus pauvre des pauvres. *J'étais malade et vous m'avez visité, moi, Jésus!*

Pendant toute son épreuve, Dominique fut fidèle à porter à son cou son crucifix de pauvre de Saint-François, sans que personne ne le lui ait imposé. Mystérieusement, il se percevait toujours comme le consacré du Seigneur, il se savait marqué par cette consécration malgré les aléas de sa maladie, et cela ne manquait pas d'édifier ceux qui lui rendaient visite.

Notre frère a "porté en son corps la Passion de Jésus": il règne désormais dans la gloire avec son Seigneur et partage sa joie pour l'éternité.

Dominique s'est éteint le 25 avril 2024, à midi, en la fête de saint Marc, l'évangéliste. Il avait 60 ans. Bien que le Seigneur nous ait tous préparés de longue date au départ de Dominique, cet événement nous interpelle vivement, – de même que chacun de ceux qui l'ont connu, côtoyé, aimé –, à "tourner nos regards vers les réalités d'en-haut", là où est entré avant nous notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, le Ressuscité d'entre les morts. Marchons donc allègrement dans les voies de notre divin Maître afin d'entrer avec lui un jour dans le lieu de son Repos!

Merci, Seigneur mon Dieu, de nous avoir donné Dominique comme frère. *Tu nous l'avais donné, tu l'as repris: béni soit ton saint Nom!* Maintenant que Dominique te contemple face à face et qu'il te chante à pleine voix avec les anges dans la gloire, qu'il intercède pour sa famille religieuse et pour sa famille selon la chair; qu'il intercède pour notre Église diocésaine ainsi que pour toute l'Église. Amen!

*

Ses frères, les Pauvres de Saint-François

Vendredi, le 3 mai 2024
fête des saints Apôtres Philippe et Jacques